

Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 11 (2019)
Heft: 1: Suisse romande - Suisse allemande : cultures et politiques dans les soins de longue durée

Rubrik: 2009 - 2019 Retour sur quelques projets et initiatives : Beelong - réduire l'impact environnemental des achats alimentaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2009–2019

Retour sur quelques projets et initiatives

Beelong – Réduire l'impact environnemental des achats alimentaires

« Développé en 2014 par d'anciens étudiants de l'École hôtelière de Lausanne dans le cadre de la stratégie vaudoise d'alimentation durable, l'outil de diagnostic Beelong vise à réduire l'impact de la nourriture sur l'environnement et à améliorer la filière alimentaire dans la restauration collective. Pour ce faire, les auditeurs décortiquent les bulletins de livraison des fournisseurs et la liste des menus des cuisiniers. Ils notent les achats selon cinq critères: la provenance, la saison, le mode de production, le climat et les ressources, et la transformation des produits. Aujourd'hui, Beelong est une start-up qui emploie 4,3 personnes, dont les deux fondateurs. Au total, 115 restaurants de collectivités romands et alémaniques participent au diagnos-

tic Beelong, dont quelque 70 EMS – ils étaient une trentaine en 2016. À ce jour, 65'000 produits ont été évalués auprès de 800 fournisseurs. La petite entreprise Beelong propose aussi des recommandations, des cours, des ateliers et des outils de gestion globale de la cuisine, du budget aux contraintes nutritionnelles. Les participants au diagnostic Beelong ont désormais accès à une application qui mutualise leurs connaissances et expériences. « Il reste encore beaucoup à faire, notamment dans la transparence et la traçabilité des produits », relève l'une des fondatrices Charlotte de La Baume. »

Revue spécialisée Curaviva 1/2016 (mars)



tures d'accueil se réduisent communément à trois grosses lettres: EMS. De plus, l'expression francophone évoque le médical, tandis qu'en allemand il est question de soins. Par ailleurs, en Suisse romande, quand on entre en EMS, c'est dans la grande majorité des cas pour y rester jusqu'au bout de la vie, tandis qu'en Suisse allemande les homes peuvent aussi être des lieux de réhabilitation, où l'on ne fait que passer. Mais d'un côté comme de l'autre, l'image des établissements a besoin d'être soignée en permanence, car il suffit souvent d'un seul incident pour ternir tout le secteur.

Vous êtes membre du Comité central de Curaviva Suisse. Les représentants romands et alémaniques partagent-ils les mêmes préoccupations?

Les priorités du Comité central sont davantage d'ordre stratégique et politique. Il travaille sur des thématiques de politique sociale plus larges qui couvrent l'ensemble des préoccupations nationales. Ces grandes thématiques sont donc communes aux régions et nous nous sentons alors davantage Suisses, que Romands, Tessinois ou Alémaniques. Les différentes visions qu'on peut observer au sein du Comité central tiennent davantage aux perceptions individuelles, aux expériences professionnelles ou à la sensibilité politique de chacun.

Quel rôle l'association faîtière joue-t-elle dans le rapprochement des régions?

L'association faîtière a un rôle essentiel à jouer dans la défense des intérêts et la cohésion du secteur au niveau national. Depuis plusieurs années déjà, elle prend le temps d'entendre et de comprendre les préoccupations des régions et des domaines. Les Romands ont rejoint tardivement l'association. Ce sont un peu les petits frères trublions qui ont donné à la faîtière sa dimension nationale. Dans ce processus, je remarque une sensibilité accrue pour « la vision romande ». Ces dernières années, Curaviva a développé deux projets d'envergure nationale: le modèle d'habitat et de soins 2030 et la conception de la qualité de vie. Le plus gros enjeu national à

venir sera sans doute la collaboration accrue avec l'association Aide et soins à domicile Suisse.

Enfin, dans le domaine des personnes âgées, le fossé entre Alémaniques et Romands ne serait pas si grand.

Toutes mes activités et implications au niveau national m'ont fait comprendre que nous ne sommes pas si différents! Et même si: les différences ne sont pas insurmontables; elles sont bénéfiques si on sait en tirer parti. Il suffit parfois d'un peu d'ouverture. Je peux expliquer à une famille le système des prestations complémentaires, que ce soit à Berne ou à Neuchâtel. Les principes de base sont les mêmes. C'est également vrai pour le choix de la fin de vie, les soins palliatifs, les directives anticipées, la prise en soin de la démence... Nous ne sommes pas si différents que ça. Mais nous aimons cultiver nos différences! ●

Annonce



LES TERRES SAUVAGES, MES HÉRITIÈRES.

wwf.ch/heritage